

Maintenir la santé spirituelle de son cœur

Considérons un instant les créations de Dieu. Elles sont littéralement tout autour de nous, à tous moments.

En Psaume 19:1 et 2, David dit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit* ». Les créations de Dieu sont évidentes, jour et nuit, à tout jamais !

Dans les chapitres 38 et 39 de Job, Dieu déclare que son pouvoir de création est immense lorsqu'il demande à Job de répondre à ces questions : Sur quoi les bases de la terre sont-elles appuyées ? Qui a fermé la mer avec des portes ? Pourquoi les quatre saisons reviennent-elles constamment ? Qui provoque la pluie ? La neige ? La grêle ? Qui pourvoie à la nourriture du lion comme du corbeau ? Comment les montagnes et les déserts sont-ils devenus des territoires pour les créatures de Dieu ?

Nous n'avons aucune idée de la manière dont Dieu créa toutes ces choses. Comment Dieu créa-t-il l'être humain ? Même dans l'homme déchu, dans la condition d'imperfection, il n'y a aucun doute sur le fait que le corps humain est un miracle que la science ne pourra jamais reproduire.

Aucun travail en commun entre les généticiens, les ingénieurs, et les informaticiens ne pourrait créer un être vivant de la poussière de la terre ! Les ordinateurs continuent de devenir de plus en plus miniaturisés et de plus en plus puissants, mais ils ne peuvent pas être comparés au cerveau de l'être humain. Quel ingénieur pourrait espérer produire une pompe plus durable et plus fiable que le cœur humain ?

Représentons-nous le dur labeur que cette petite pompe accomplit dans une vie. A une moyenne de 70 battements par minute, le cœur pompe 4000 fois par heure, 100.000 fois par jour, et 37 millions de fois par an. Au cours d'une vie de 80 ans, le cœur bat 3 milliards de fois !

Si nous considérons le travail que doit fournir cette petite pompe, il n'est pas surprenant que dans la condition de l'homme imparfait, déchu, le cœur humain ait beaucoup de maladies ou de lésions. Les pathologies des artères coronaires sont devenues la première cause de mortalité aux Etats-Unis. Plus de 5 millions de personnes sont traitées pour cette raison, et environ 700.000 personnes en meurent chaque année.

Aussi longtemps que le cœur bat, le corps vit. S'il s'arrête plus de 3 minutes, les fonctions vitales du cerveau sont irrémédiablement endommagées. Les maladies cardiaques ne donnent pas toujours d'alertes certaines d'une attaque, et il n'est pas toujours possible de les traiter, même si c'est le cas. Mais il y a des choses que nous savons à propos du cœur et qui affectent sa santé, autant des bonnes choses que des mauvaises. Par exemple :

(1) Il y a beaucoup de risques cardiaques connus : la cigarette, la tension, le stress, un niveau de cholestérol élevé, le diabète, l'obésité, et les maladies génétiques.

(2) Il y a aussi des choses qui sont réputées être bénéfiques pour le cœur : l'exercice physique et un régime approprié sont des moyens efficaces de renforcer et de maintenir un cœur en bonne santé.

Applications spirituelles

Mais qu'en est-il du cœur du point de vue spirituel ? En quoi consiste une bonne santé spirituelle ? Comment pouvons-nous développer et maintenir notre cœur en bonne santé spirituelle ?

Il serait bon de commencer par identifier six caractéristiques d'un cœur en bonne santé spirituelle :

(1) Un cœur spirituel en bonne santé délivre un sang donneur de vie. C'est la caractéristique la plus importante d'une bonne santé spirituelle.

Lorsqu'il donna à Israël ses instructions particulières à propos du sang comme nourriture, en Lévitique 17:10-14, Dieu montra à quel point le sang est sacré en disant que « *l'âme de la chair est dans le sang* ».

L'apôtre Paul dit en Hébreux 9:16,17 et 22 que l'effusion de sang est nécessaire dans les alliances faites avec Dieu. Paul nous rappelle aussi en Hébreux 10:19-23, que le sacrifice de Jésus nous permet d'accéder à la vie éternelle par son sang.

Un cœur spirituel en bonne santé reconnaît que ce qui est important pour lui est de pomper le sang donneur de vie de notre Rédempteur. Il est donc impératif que nous développons et maintenions une attitude de cœur convenable qui reconnaisse le sacrifice de notre Maître Jésus-Christ.

(2) Un cœur spirituel en bonne santé représente tout ce que Dieu attend de nous.

En Proverbes 23:26, nous lisons « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies* ». Aussi longtemps que notre cœur est fidèle à Dieu, nous verrons plus clairement sa volonté.

(3) Un cœur spirituel en bonne santé nous fait désirer être acceptable aux yeux de Dieu.

Nous lisons en Psaume 139:23 « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi et connais mes pensées !* ». Quelle phrase merveilleuse ! Peu de personnes aiment être analysées, mais les fils de Dieu demandent à être sondés, et à être éprouvés, de manière à être plus agréables à Dieu.

(4) Un cœur spirituel en bonne santé croit implicitement que Dieu lui donnera la force et la compréhension.

A propos de la force, le psalmiste nous dit : « *Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel !* » (Psaume 27:14).

A nouveau, en Psaume 28:7, nous lisons « *L'Eternel est ma force et mon bouclier ; en lui mon cœur se confie et je suis secouru ; J'ai de l'allégresse dans le cœur, et je le loue par mes chants* ».

Croire en Dieu nous donne la compréhension, comme nous le lisons en Proverbes 3:5,6 « *Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse, reconnais-le dans toutes les voies, et il aplanira tes sentiers* ».

(5) Un cœur spirituel en bonne santé apporte la joie dans notre vie.

Notre Père Céleste désire que nous soyons remplis de joie, et il nous en donne la preuve en Proverbes 15:13-15 : « *Un cœur joyeux rend le visage serein ; mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu. Un cœur intelligent cherche la science, mais la bouche des insensés se plaît à la*

folie. Tous les jours du malheureux sont mauvais, mais le cœur content est un festin perpétuel ».

(6) Un cœur spirituel en bonne santé nous fait réellement aimer nos frères.

Maintenir un cœur en bonne santé

De même que l'on doit prendre soin d'un cœur humain pour le garder en bonne santé, de même nous devons prendre soin de notre cœur spirituel.

(1) Eliminons les risques.

De même que nous devons nous arrêter de fumer, les Ecritures nous montrent clairement que nous devons nous arrêter de nous polluer spirituellement avec tout ce qui vient des faux systèmes religieux. Apocalypse 18:1-5 et 8-10 nous dit que l'église doit se séparer de la pollution de Babylone pour ne pas participer à ses péchés et à ses fléaux.

Nous savons que nous pouvons réduire notre tension en mettant toute notre confiance dans le sang de Christ. 1 Pierre 18-21 nous dit que nous sommes rachetés *« non par de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ »*.

Matthieu 11:28-30 décrit comment cette confiance peut réduire notre tension : *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger »*.

Nous pouvons réduire tout le stress en avançant avec tous ceux qui sont autour de nous, particulièrement nos frères et nos sœurs. 1 Corinthiens 1:10 le dit clairement : *« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. »*

Nous ne devons pas permettre les sectes ou les divisions dans notre communion fraternelle. Dieu a passé un accord avec nous par la vérité et l'amour, et il n'en attend pas moins parmi ses enfants.

1 Jean 3:14-16 dit que notre ultime test sera la manière dont nous traitons nos frères. *« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure*

dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères ».

(2) Utilisons le capital issu de nos gènes.

Les antécédents familiaux peuvent ajouter un facteur de risque pour le cœur humain, mais notre héritage est positif en ce qui concerne le cœur spirituel.

Paul mentionne les héros de la foi de l'Ancien testament, en Hébreux 12:1, lorsqu'il dit : *« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte ».*

Nous avons tous nos 'exemples de foi' favoris, exemples pour notre croissance spirituelle. Se rappeler des frères qui ont eu une influence dans notre vie est une façon importante de tirer profit du capital génétique de la foi.

(3) Améliorons notre régime.

Tout comme ceux qui recherchent un bon régime pour réduire les risques pour le cœur, nous avons besoin de savoir quelle nourriture spirituelle est la meilleure pour notre santé spirituelle et celle qu'il faut éviter.

Daniel et ses trois amis ont refusé la viande et les boissons du roi et ont préféré leurs légumes (pois et haricots) car ils savaient que la nourriture simple qui leur venait de Dieu était la meilleure pour leur bien-être spirituel.

Paul argumente en disant que nous ne pouvons pas mélanger la bonne nourriture spirituelle avec la mauvaise et nous maintenir en bonne santé spirituelle, lorsqu'il dit en 1 Corinthiens 10:21 *« Vous ne pouvez boire la coupe du seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons ».*

Un bon régime spirituel commence avec le lait de la parole (1 Pierre 2:1-3) et continue avec la nourriture solide comme Paul le dit en Hébreux 5:12-14 : *« Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des*

oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

Nous devons suivre un régime de santé pour maintenir notre bonne santé spirituelle.

(4) Faisons des exercices réguliers.

Les docteurs sont unanimes lorsqu'ils disent qu'aucun régime n'est totalement efficace s'il n'est pas combiné avec un exercice régulier.

C'est la même chose en ce qui concerne le maintien d'une bonne santé spirituelle. Les Béréens sont complimentés pour leurs recherches spirituelles dans les Ecritures en Actes 17:10,11 et sont donc considérés plus nobles que ceux de Tessalonique.

C'est la raison pour laquelle nous devons étudier, exercer nos pensées spirituelles, comme il est dit en 2 Timothée 2:15 : *« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. »*. Il y a une raison pour étudier ! C'est l'équivalent de l'exercice, qui renforce notre cœur et nous rapproche de plus en plus de notre Père Céleste.

Parfois, même un cœur solide peut être victime d'une crise cardiaque. Si cela devait arriver à l'un de nous, notre bon Père permettrait que nous en tirions profit plutôt que de souffrir inutilement. Celui qui souffre d'une crise cardiaque peut tirer beaucoup de bénédictions de cette épreuve.

Le pouvoir de la prière pendant la crise et les prières des frères à ce moment-là, sont plus puissants que ce que l'on pourrait penser. Cela rend certaines les paroles de Jacques : *« La prière fervente du juste a une grande efficacité »* (Jacques 5:16).

L'expérience démontre aussi comment le Seigneur prépare chacune de nos expériences pour que cela soit profitable à notre bien-être spirituel. Le Seigneur sait ce dont chacun a besoin pour croître spirituellement, et il mesure nos expériences pour notre éternel bien-être.

L'expérience confirme aussi ce que Paul dit qu'en ce qui concerne nos épreuves nous ne sommes pas tentés au-delà de nos forces. 1 Corinthiens 10:13 nous assure que nous ne serons pas tentés au-delà de nos forces, et

survivre à une crise cardiaque grâce à l'aide de Dieu est une preuve solide de cette promesse.

Le monde croit que ce sont les joies et les peines qui nous assurent le meilleur de la vie. Il en est de même des arrangements de Dieu concernant notre santé spirituelle. Ressentir sa puissance et son amour au travers d'une épreuve douloureuse est la seule chose qui puisse nous aider dans notre marche spirituelle.

Finalement, une telle approche nous permet de mieux apprécier la perspective du royaume de Dieu lorsqu'il y aura la délivrance de toutes les souffrances de la race humaine.

Le jour s'approche où « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* » (Apocalypse 21:4).

Puissions-nous être avides de nous maintenir en bonne santé spirituelle, nous rappelant toujours que nous l'avons donnée à Dieu.

Vivre en unité de foi

Verset mémoire : *« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » — 1 Corinthiens 1:10*

Texte choisi : 1 Corinthiens 1:10-17

Dans cette leçon, l'apôtre Paul insiste sur la responsabilité que tous les frères et sœurs en Christ ont de marcher eux-mêmes sur les chemins de l'unité et de l'harmonie de même que dans la vérité et dans la droiture envers ceux qui partagent la même foi précieuse.

Cet esprit semblable à celui de Christ devrait constamment prévaloir parmi le peuple du Seigneur et particulièrement envers ceux qui partagent cette précieuse foi ; car ils ont aussi été appelés des ténèbres à la merveilleuse lumière de la vérité présente.

Dans notre verset choisi, nous trouvons Paul exhortant certains frères et sœurs de l'église de Corinthe. En effet il avait appris qu'ils réagissaient différemment aux principes de vérité et de droiture qu'il leur avait enseignés. Ils avaient été trouvés parlant et agissant indépendamment du reste de l'assemblée.

C'est pourquoi l'apôtre les met en garde de ne pas s'afficher comme s'ils étaient d'autres enseignants parmi le peuple du Seigneur et de ne pas se vanter de leur nouvelle compréhension indépendante de la parole de Dieu. Il montre que les vérités pour lesquelles il a été sollicité pour les leur enseigner et les leur exposer auraient dû être bien comprises et appréciées par tous les frères et sœurs de la même manière et dans le même esprit de Christ.

Dans ces versets Paul déclare au sujet de cette affaire importante : *« Car mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des rivalités au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! — et moi, d'Apollos ! — et moi, de Céphas ! — et moi, de Christ ! »* (1 Corinthiens 1:11,12).

Ainsi, Paul attire l'attention sur le fait que le nœud de ce problème est à l'évidence qu'ils ont un esprit sectaire au lieu de posséder l'esprit de Christ, avec un cœur humble et contrit. C'était une sévère critique de l'apôtre envers ceux qui étaient dans l'église de Corinthe. Il leur dit qu'ils devraient être plus conscients du fait que Christ n'est pas divisé et que le message de la vérité qu'ils avaient reçu était à l'origine un don de Dieu harmonieux et béni.

L'apôtre continue en leur faisant savoir qu'il était heureux de ne pas avoir participé au baptême d'aucun d'entre eux. Il dit : *« Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom »* (versets 14 et 15).

Paul avait de lui-même pris ses distances en ne s'impliquant pas dans cet esprit sectaire qui était évident dans l'église de Corinthe. Il souhaitait que l'on sache qu'il n'était pas flatté par leurs actions et qu'il n'excuserait ni n'autoriserait cet esprit du monde.

Conformément à l'esprit de notre Seigneur, chacun devrait être conscient des enseignements de l'apôtre au sujet de la vie en unité.

Ainsi cette leçon se conclut par une exhortation supplémentaire tirée des enseignements de Paul. Il dit : *« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et parmi tous, et en tous. »* (Ephésiens 4:1-6).

Trouver la sagesse

Verset mémoire : *« Et nous en parlons, non avec des discours qu’enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu’enseigne l’esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. »*— 1 Corinthiens 2:13

Texte choisis : 1 Corinthiens 2:1, 6-16

L’apôtre Paul commence le second chapitre de cette lettre à l’église de Corinthe en reconnaissant ses propres faiblesses corporelles et son imperfection concernant ses humbles efforts pour prêcher la Parole merveilleuse de Dieu :

« Pour moi frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n’est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu » [la traduction américaine ‘marginale’ NASV utilise le terme ‘mystère de Dieu’] (1 Corinthiens 2:1). La traduction NASV indique que ce mot, ‘mystère’, était utilisé dans certains anciens manuscrits de la Bible. On retrouve aussi le mot ‘mystère’ dans la traduction de Rotherham.

Dans le message écrit à l’église de Corinthe, il est clair que, concernant la sagesse et les desseins cachés de Dieu, Paul parlait de sélectionner pour lui-même une classe spirituelle parmi la famille humaine déchue. Ces frères étaient parmi ceux qui avaient été appelés et cette invitation et cette sélection ont lieu tout le long du présent Age de l’évangile. Cependant, cela reste un mystère pour les personnes qui font preuve de sagesse humaine, car elles ne sont capables ni de le comprendre ni de l’apprécier.

Le but de ce mystère est le thème principal de l’apôtre comme il l’indique : *« Mais l’homme naturel n’accepte pas les choses de l’esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c’est spirituellement qu’on en juge. L’homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n’est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la*

pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ » (Versets 14-16).

Ayant déclaré dans les versets d'introduction le sens et le but de son ministère, Paul dit : *« nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. »* (Versets 7,8).

Au temps de Paul comme aujourd'hui, l'esprit des chefs religieux et des princes puissants, concernant le présent appel du peuple du Seigneur, a été aveuglé par Satan. Nous sommes bouleversés par l'amour merveilleux que Dieu a montré envers nous et par le mystère divin concernant l'épouse de Christ.

Nous le louons pour la perspective de partager le royaume de Christ qui sera établi bientôt et qui finalement apportera des bénédictions à toutes les familles de la terre.

Plus loin, Paul s'exprime ainsi : *« Mais comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment »* (Verset 9).

Les sens humains sont totalement incapables de comprendre l'entière signification des paroles de Paul. Les yeux, les oreilles et le cœur ne peuvent pas sonder avec intelligence le merveilleux espoir qui habite l'esprit de la nouvelle créature en Christ.

Dans ces années qui terminent l'Age de l'Evangile, les disciples consacrés de notre Seigneur continuent de s'accrocher solidement à la scène glorieuse qui se présente devant eux. *« Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu »* (verset 10).

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

Un monde nouveau commence

Chapitres 10 et 11

Chapitre 10

Versets 1 à 5 :

« Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge : Les fils de Japhet furent : Gomer, Magog, Madai, Javan, Tubal, Méschec et Tiras. Les fils de Gomer: Aschkenaz, Riphath et Togarma. Les fils de Javan: Elischa, Tarsis, Kittim et Dodanim. C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations. »

Les descendants de Japhet dont le nom signifie 'agrandissement' occupèrent « *les îles des nations* » généralement supposées être les côtes de la Méditerranée en Europe et en Asie Mineure. Ils s'étendirent de là sur tout le continent européen et une grande partie de l'Asie.

Versets 6 et 7 :

« Les fils de Cham furent : Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan »

Dans les Ecritures, l'Egypte est identifiée au pays de Cham (voir Psaumes 78:51 ; 105:23 et 106:22).

Cusch, un fils de Cham, et ses descendants, les Cuschites, semblent s'être développés sur les sentiers s'étendant du Haut-Nil jusqu'à l'Euphrate et au Tigre. L'histoire mentionne certains de ces descendants à Babylone et en Ethiopie.

Le nom de Mitsraïm, un autre fils de Cham est un terme fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament pour décrire l'Egypte. C'est le pluriel de

Mazor, et sa double signification se réfère probablement à la Haute et Basse Egypte. L'utilisation de ce nom est une confirmation de l'occupation de ce territoire par les Chamites.

Puth fut un autre fils de Cham. Les quelques mentions de ce nom dans la Bible indiquent une région ou un peuple d'Afrique, probablement non loin de l'Egypte (Nahum 3:9).

Canaan fut le quatrième fils de Cham, et le père des Phéniciens (Sidon) et d'un certain nombre de nations qui, avant la conquête par les Israélites, habitaient la côte de Palestine et plus généralement toute la partie ouest du Jourdain. Ces habitants furent également appelés des Canaanéites.

Versets 8 à 10 :

« Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. »

Le nom de Nimrod veut dire 'soulèvement' ou 'rébellion' et montre à l'évidence son attitude rebelle envers Dieu. Le fait qu'il ait été « *un vaillant chasseur devant l'Eternel* » peut vouloir dire que par son intelligence et sa force à la chasse, il s'éloigna lui-même de l'Eternel aux yeux de son peuple.

L'historien juif Flavius Josèphe dit de lui : « Nimrod persuada l'humanité de ne pas devoir son bonheur à Dieu, mais de penser que sa propre excellence en était la source. Et il changea les choses en instaurant une tyrannie, pensant qu'il n'y avait pas d'autre moyen de détourner les hommes de la crainte de Dieu qu'en les soumettant à son propre pouvoir ».

Nimrod fut le fondateur de Babylone, et Babylone devint le symbole du grand système contrefait de la chrétienté qui se développa pendant le présent Age de l'Evangile, décrite dans le livre de l'Apocalypse comme « *la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre* » (Apocalypse 17:18).

Il semble évident par conséquent que déjà en cette époque lointaine tout de suite après le déluge, Satan recommença ses efforts pour s'opposer à Dieu et à sa justice.

Versets 11 à 14 :

« De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. Mitsraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtuhim, les Patrusim, les Casluhim, d'où sont sortis les Philistins, et les Caphthorim. »

La forme hébraïque du nom Assur est Assyrie. Par son fils Nimrod étendit son royaume et Ninive devint la capitale de l'Assyrie. Il est admis que Lebahim fut le père des Lybiens, qui habitèrent plus tard la partie nord de l'Afrique.

Versets 15 à 20 :

« Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth ; et les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens, les Héviens, les Arkiens, les Siniens, les Arvadiens, les Tsemariens, les Hamathiens. Ensuite, les familles des Cananéens se dispersèrent. Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Guérar, jusqu'à Gaza, et du côté de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tseboïm, jusqu'à Léscha. Ce sont là les fils de Cham, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations. »

Le nom de Heth mentionné dans cette généalogie veut dire 'terreur' il est supposé être le père des Hittites. Comme tous les noms mentionnés dans ces versets apparaissent ailleurs dans les Ecritures et que les endroits peuvent être identifiés, ils sont relativement peu importants dans le cadre du plan de Dieu.

Le détail avec lequel Moïse écrivit ces informations est cependant très impressionnant et indique la justesse avec laquelle les faits historiques furent gardés.

Versets 21 à 32 :

« Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Héber, et frère de Japhet l'aîné. Les fils de Sem furent : Elam, Assur, Arpacschad, Lud et Aram. Les fils d'Aram : Uts, Hul, Guéter et Masch. Arpacschad engendra Schélach ; et Schélach engendra Héber. Il naquit à Héber deux fils : le nom de l'un était Péleg, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère était Jokthan. Jokthan engendra Almodad, Schéleph, Hatsarmaveth, Jérach, Hadoram, Uzal, Dikla, Obal, Abimaël, Séba, Ophir, Havila et Jobab. Tous ceux-là furent fils de Jokthan. Ils habitèrent depuis Méscha, du côté de Sephar, jusqu'à la montagne de l'orient. Ce

sont là les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations. Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge. »

La portion de terre occupée par les descendants de Sem commença au nord-ouest avec la Lydie et inclut la Syrie (Assur), la Chaldée (Arpacschad), des parties de l'Assyrie (Assur), la Perse (Elam) et la péninsule arabique (Jotkhan). Des interprétations modernes ont donné le nom de Sémites ou Sémitiques aux langues parlées par ces descendants réels ou supposés.

« Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge » écrit Moïse au verset 32. C'est donc ainsi qu'il résume la manière dont les descendants de Noé se sont répandus pour peupler la terre. Son côté remarquable est qu'aucun récit historique, hormis celui que l'on trouve ici, ne donne ces informations.

Nous entendons beaucoup parler des races sémites mais aucun livre, à part la Bible, ne donne d'indication sur leur origine, du moins pas de la manière concise présentée dans la Bible.

Et toute découverte archéologique faite sur cette époque du berceau de la race sémite ne fait que confirmer l'exactitude des récits de la Bible.

Chapitre 11

Versets 1 à 9 :

« Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la

face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Eternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre. »

Voilà l'un des chapitres les plus intéressants de la Bible. Il commence par le souci des hommes de s'unir et de se protéger à l'ombre d'une grande tour, qui devait être le symbole de leur unité.

Puis il nous apprend comment Dieu anéantit cet effort et il se termine par la présentation d'Abram (Abraham), celui par la descendance duquel Dieu se proposa de bénir toutes les nations en les unifiant sous Christ « *pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* » (Ephésiens 1:10).

Schinear est supposée être Babylone. C'était une plaine où les briques devaient être utilisées comme matériau et la glaise comme mortier. Il a été suggéré que Schinear était le nom par lequel les Hébreux connaissaient cette contrée et qu'il fut donné en premier à ce territoire par Abraham, quand il quitta Ur en Chaldée.

Le motif de la construction de la tour de Babel est un désir d'unité : « *Faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre* ».

La pensée que nous en retirons est que le nom lié à celui de la tour, était destiné à être un symbole d'unité et de force. C'était une forme d'adoration calculée pour détourner l'esprit de Dieu, la seule vraie source d'unité et de protection.

L'intervention de Dieu dans ce plan illustre une vérité vue ailleurs dans les Ecritures, à savoir que bien qu'il ait permis au péché de régner sur la terre, ce n'est pas sans restrictions. Il ne permet pas à l'homme égoïste d'aller plus loin.

Dieu est capable de favoriser la voie de celui qui veut l'adorer quand il le veut, autrement il peut aussi la restreindre (Psaume 76:10).

C'est ici que la barrière des langues de la terre fut premièrement instaurée, ce qui a permis d'empêcher toutes les nations de s'unir pour former une masse géante séparée de Dieu, et le défiant même !

Ce n'est pas la volonté de Dieu, cependant, que les nations de la terre soient toujours cloisonnées et étrangères les unes aux autres pour toujours, puisque par Jacob il promit la venue du «Schilo» et il dit que des peuples rassemblés lui obéiront (Genèse 49:10).

C'est alors que le Seigneur rendra à son peuple un langage pur, et qu'ils l'appelleront tous et le serviront d'un commun accord (Sophonie 3:8-9). Son glorieux nom, pas le nom d'une tour ou d'une ville, sera alors le lien qui les unifiera dans la paix et la justice.

De là vient l'origine du nom Babel, signifiant 'confusion'. Il devint plus tard Babylone et la signification de ce nom, dérivé des circonstances de son origine, est sans nul doute l'une des raisons qui font que le Seigneur l'utilise dans le livre de l'Apocalypse pour symboliser le faux système de chrétienté qui a tant confondu l'adoration du vrai Dieu avec l'adoration des hommes et des démons, encouragé les conflits, et déshonoré Dieu en blasphémant son nom.

Versets 10 à 32 :

« Voici la postérité de Sem. Sem, âgé de cent ans, engendra Arpacschad, deux ans après le déluge. Sem vécut, après la naissance d'Arpacschad, cinq cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Arpacschad, âgé de trente-cinq ans, engendra Schélach. Arpacschad vécut, après la naissance de Schélach, quatre cent trois ans ; et il engendra des fils et des filles. Schélach, âgé de trente ans, engendra Héber. Schélach vécut, après la naissance d'Héber, quatre cent trois ans ; et il engendra des fils et des filles. Héber, âgé de trente-quatre ans, engendra Péleg. Héber vécut, après la naissance de Péleg, quatre cent trente ans ; et il engendra des fils et des filles. Péleg, âgé de trente ans, engendra Rehu. Péleg vécut, après la naissance de Rehu, deux cent neuf ans ; et il engendra des fils et des filles. Rehu, âgé de trente-deux ans, engendra Serug. Rehu vécut, après la naissance de Serug, deux cent sept ans ; et il engendra des fils et des filles. Serug, âgé de trente ans, engendra Nachor. Serug vécut, après la naissance de Nachor, deux cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Nachor, âgé de vingt-neuf ans, engendra Térach. Nachor vécut, après la naissance de Térach, cent dix-neuf ans ; et il engendra des fils et des filles. Térach, âgé de soixante-dix ans, engendra Abram, Nachor et Haran. Voici la postérité de Térach. Térach engendra Abram, Nachor et Haran. Haran engendra Lot. Et Haran mourut en présence de Térach,

son père, au pays de sa naissance, à Ur en Chaldée. Abram et Nachor prirent des femmes : le nom de la femme d'Abram était Sarai, et le nom de la femme de Nachor était Milca, fille d'Haran, père de Milca et père de Jisca. Sarai était stérile : elle n'avait point d'enfants. Térach prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Sarai, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent. Les jours de Térach furent de deux cent cinq ans ; et Térach mourut à Charan. »

Nous avons ici un autre lien dans la chaîne chronologique biblique. Il nous donne les années depuis le déluge jusqu'au temps où Dieu fit une alliance avec Abraham. Ce fut un total de 427 ans.

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

L'alliance et le pays Chapitres 12 et 13

Chapitre 12

Versets 1 à 5 :

« L'Eternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Abram partit, comme l'Eternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan. Abram prit Sarai, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan. »

« L'Eternel dit à Abram » (...) Ici nous avons une référence aux instructions qui ont été données précédemment à Abram et à une promesse qui lui a été faite et qui n'est pas rapportée. C'est cette intervention de Dieu qui motiva Abram à quitter Hur en Chaldée et à commencer le voyage vers Canaan, comme cela est mentionné dans les derniers versets du chapitre précédent.

Ils voyagèrent le long de la rivière Euphrate jusqu'à atteindre Charan. Abram y habita jusqu'à la mort de son père Terach. C'était nécessaire car les instructions de l'Eternel étaient qu'il devait quitter son propre peuple et la maison de son père. Avant de partir pour Canaan avec certains des siens, il habita à Charan jusqu'à ce que son père meure.

« Je te bénirai...tu seras une source de bénédiction ». On trouve ici en résumé les deux principales caractéristiques de l'alliance que Dieu fit

avec Abram : Abram lui-même devait être béni — richement béni. Il devait devenir le père d'une grande nation. De plus, il devait être une source de bénédiction pour les autres — sa postérité devait bénir toutes les familles de la terre.

Plus loin nous verrons que la principale application de cette promesse future concerne sa postérité spirituelle, Christ et ceux qui deviennent membres du Corps de Christ (Galates 3:8, 16, 27-29).

L'énoncé de Dieu : « *Je bénirai ceux qui te béniront et maudirai ceux qui te maudiront* » s'est souvent réalisé au travers des âges de manière littérale en ce qui concerne les descendants d'Abram.

Vraisemblablement ce principe continuera pendant le règne de Christ de 1000 ans quand il y aura un temps d'expiation à la fois pour les Juifs et les Païens. C'est seulement quand on considère le plan de Dieu dans sa globalité que nous pouvons comprendre la manière dont de nombreuses promesses seront totalement accomplies.

Versets 6 à 9 :

« Abram parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. L'Eternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu. Il se transporta de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa ses tentes, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient. Il bâtit encore là un autel à l'Eternel, et il invoqua le nom de l'Eternel. Abram continua ses marches, en s'avançant vers le midi. »

Le lieu Sichem mentionné ici est Schechem, que l'on retrouve de nombreuses fois dans l'Ancien Testament. Son nom actuel est Naplouse qui est situé à 58 km au nord de Jérusalem. Moré est proche des montagnes Ebal et Garizim (Deutéronome 11:29,30).

Quand Abram entra en Canaan, l'Eternel l'identifia comme le pays qu'il lui avait précédemment promis, en lui disant : « *Je donnerai ce pays à ta postérité* ». Il y a ici une précision frappante à propos de cette promesse. Le récit mentionne que les Cananéens étaient déjà dans le pays quand Abram y entra, et pendant la vie du patriarche il ne devint jamais le véritable propriétaire de ce pays. Il dut même acheter une petite parcelle de terre pour y enterrer sa femme Sara (Genèse 23 ; Actes 7:5).

C'était peut-être la raison pour laquelle l'Eternel n'a pas inclus Abram dans ce point particulier de la promesse.

Il est vrai que plus tard le pays fut aussi promis à Abraham et à sa postérité comme une possession éternelle, mais l'accomplissement de cette promesse ne viendra que par l'établissement du royaume de Dieu. Alors que Dieu traitait avec lui et lui faisait des promesses, il n'était pas le propriétaire de la terre promise, mais simplement un étranger habitant ce pays.

Après sa première halte, Abram se dirigea vers le sud, ce qui le rapprocha du présent site de Jérusalem. Il bâtit un autel sur une montagne située entre Bethel et Aï. Il semblerait que la ville de Béthel existait quand Abram entra d'abord en Canaan. Son premier nom était Luz (Juges 1:22-23).

Aï fut la deuxième ville à être capturée et détruite par les Israélites quand ceux-ci entrèrent dans le pays sous la conduite de Josué.

Béthel et Aï ont depuis longtemps été laissées en ruines. Les ruines de Béthel existent encore, étant localisées sur le côté droit de la route entre Jérusalem et Naplouse, l'ancienne Sichem.

Le nom Béthel signifie 'maison de Dieu', et il était approprié qu'Abram construisit un autel près de la ville, et que là il « *invoqua le nom de l'Eternel* ». C'est un récit très bref de l'adoration d'Abram mais nous sommes sûrs que, étant entré dans la terre promise et la promesse lui ayant été confirmée, le patriarche désirait montrer sa reconnaissance à Dieu en lui présentant une offrande.

Versets 10 à 20 :

« Il y eut une famine dans le pays; et Abram descendit en Egypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays. Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Sarai, sa femme : Voici, je sais que tu es une femme belle de figure. Quand les Egyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Et ils me tueront, et te laisseront la vie. Dis, je te prie, que tu es ma soeur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. Lorsque Abram fut arrivé en Egypte, les Egyptiens virent que la femme était fort belle. Les grands de Pharaon la virent aussi et la vantèrent à Pharaon ; et la femme fut emmenée dans la maison de Pharaon. Il traita bien Abram à cause d'elle ; et Abram reçut des brebis, des boeufs, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses, et des

chameaux. Mais l'Eternel frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison, au sujet de Sarai, femme d'Abram. Alors Pharaon appela Abram, et dit : Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré que c'est ta femme ? Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ? Aussi l'ai-je prise pour ma femme. Maintenant, voici ta femme, prends-la, et va-t-en ! Et Pharaon donna ordre à ses gens de le renvoyer, lui et sa femme, avec tout ce qui lui appartenait. »

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente à propos de Noé, les Ecritures ne nous cachent pas les faiblesses de la chair des hommes de Dieu, et il en est de même pour Abram. Il semble qu'Abram ait considéré comme une excuse de moindre importance de présenter Sara sous une fausse relation les concernant.

C'était un effort plutôt malencontreux, né de la peur pour sauver sa propre vie. Le fait que cela pouvait mettre sa femme dans une situation délicate ne semblait pas l'avoir effleuré. Il a dû être humiliant pour lui de réaliser que le pharaon, un païen, montrait plus de noblesse de caractère que lui, qui était un serviteur de Dieu.

Il y a aussi un autre point de vue lié à cet épisode. Bien que le récit ne le dise pas, l'Eternel provoqua peut-être cette situation pour illustrer, à travers les siècles, des tentatives faites visant à interférer avec le programme de Dieu pour développer autrement la 'postérité'.

Ainsi, Abram a pu être induit en erreur par Satan, le poussant à cacher le fait que Sara était sa femme — les motifs de l'adversaire étant de contrecarrer les desseins de Dieu concernant la postérité promise. Il savait sans doute que cette postérité devait venir par Sara et s'il pouvait la souiller ou la détruire, cela aurait été un coup de maître astucieux dans sa détermination à s'opposer à l'accomplissement du plan de Dieu.

Chapitre 13

Versets 1 à 4 :

« Abram remonta d'Egypte vers le midi, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui. Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. Il dirigea ses marches du midi jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où était sa tente au commencement, entre Béthel et Ai, au lieu où était l'autel qu'il avait fait précédemment. Et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel. »

Quand nous lisons qu'Abram remonta d'Egypte pour aller vers le midi, la signification évidente est qu'il alla au sud du pays connu comme étant la Palestine, mais qui est maintenant occupé par Israël, la Jordanie, la Syrie et le Liban.

Il n'y resta cependant pas, mais continua son voyage jusqu'à ce qu'il arrive à Béthel où il avait invoqué précédemment le nom de l'Eternel. Arrivant à cet endroit sacré, *« l'endroit de l'autel »*, à nouveau il *« invoqua le nom de l'Eternel »*.

Il avait à présent plus de raison d'être reconnaissant car l'Eternel avait pardonné son erreur et l'avait ramené en toute sécurité de l'Egypte et il était devenu un homme riche *« en troupeaux, en argent et en or »*.

Versets 5 à 13 :

« Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des boeufs et des tentes. Et la contrée était insuffisante pour qu'ils demeuraient ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient demeurer ensemble. Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche. Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Abram habita dans le pays de Canaan ; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Eternel. »

Dans ce récit se révèle le noble caractère d'Abram. Deux points sont montrés : l'un est le désintéressement, l'autre est qu'en entrant en Canaan son intérêt n'était pas la terre mais la promesse que Dieu lui avait faite concernant les bénédictions de sa postérité. Abram sans aucun doute estimait beaucoup son neveu Lot, et la décision de se séparer de lui n'était pas facile. Mais quand il considéra toutes les circonstances, il réalisa que c'était la meilleure chose à faire. Il voulait faire un sacrifice réel dans

l'intérêt de la paix, non un sacrifice de principe, mais un sacrifice qui mettait en jeu des richesses matérielles.

Ayant dit à son neveu qu'il pouvait choisir sa terre le premier, Abram n'hésita pas à maintenir son offre, même quand Lot choisit la meilleure terre du point de vue de la productivité.

« Lot dressa ses tentes jusqu'à Sodome », et « les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Eternel ». Lot reçut la meilleure part du point de vue de la terre agricole, mais il s'établit dans un environnement destructeur du point de vue de la moralité et qui l'amena à une grave tragédie dans sa famille.

Versets 14 à 18 :

« L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai. Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Eternel. »

Ici l'Eternel renouvelle sa promesse à Abram et lui donne de plus amples détails. Le récit montre que cette confirmation de l'alliance fut faite après la séparation de Lot et d'Abram. Ceci semble indiquer que l'association de Lot avec Abram lui donnait jusqu'à un certain point les bénédictions qu'Abram devait recevoir de Dieu, en relation avec la promesse.

L'appel au patriarche était de quitter son peuple et la maison de son père. Lot et sa famille faisaient partie du même peuple qu'Abram et non seulement ce dernier voulait faire un grand sacrifice matériel en se séparant d'eux, mais l'Eternel lui assurait avec beaucoup de détails ce que signifiait l'accomplissement de la promesse.

Dieu demanda à Abram de regarder dans toutes les directions, et lui assura que toutes les terres qu'il voyait allaient être à lui et à ses descendants pour toujours. Aujourd'hui encore parmi le peuple de Dieu, le consentement à sacrifier des avantages terrestres amène à de riches bénédictions spirituelles. Si nous trouvons que nous ne sommes pas

suffisamment éprouvés spirituellement, il se peut que nous soyons trop attachés aux choses matérielles de la vie.